



# CAHIERS D'ÉCONOMIE POLITIQUE

## PAPERS IN POLITICAL ECONOMY

### Appel à contributions

#### Numéro spécial des *Cahiers d'économie politique*/ *Papers in political economy*

Une sélection d'articles issus des sessions « Economie et littérature » du **19<sup>e</sup> colloque international de l'Association Charles Gide**, qui se tiendra à l'Université Paris I Panthéon-Sorbonne, du 7 au 9 juillet 2022, sera publiée dans le numéro 83 des *Cahiers d'économie politique*.

### Bonheurs et malheurs de l'agent économique

#### Ce que l'économiste peut apprendre du roman et du théâtre

Depuis une quinzaine d'années se développent des travaux au croisement de l'économie et de la littérature. Qu'ont apporté, ou que peuvent apporter, l'analyse économique à la lecture des textes littéraires d'une part ; les récits et les analyses de la littérature, à l'économiste d'autre part ? Les travaux sur la rhétorique de l'économie qui, à la suite de McCloskey (1986), mobilisent les outils de l'analyse des discours pour étudier les stratégies narratives à l'œuvre dans les démonstrations des théories économiques, nous apprennent beaucoup sur l'économie entendue comme *economics*, c'est-à-dire sur l'ensemble des représentations théoriques partagées et discutées par les économistes. Une question demeure : la littérature peut-elle aussi nous instruire sur l'économie entendue comme *economy*, c'est-à-dire sur l'économie réelle, à l'œuvre dans nos sociétés, dans toute société, dans les décisions de chaque agent ? Que peut-elle nous apprendre sur les économies réelles (*economy*) qui serait tu par les théories économiques (*economics*) ? Les pensées économiques comme les récits littéraires prétendent donner à voir et expliquer le fonctionnement des économies réelles et leurs effets sur les agents. Concurrents ou complémentaires, aveugles l'un à l'autre ou informés l'un de l'autre, l'enjeu de ces sessions est d'articuler ces deux savoirs qui diffèrent dans leurs objectifs comme dans leur forme. L'hypothèse explorée est double : d'une part, les récits littéraires sont porteurs d'un savoir sur l'économie auquel les théories économiques ne donnent pas accès ; d'autre part, ce savoir importe à l'économiste.

Depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle, les théories économiques, au-delà de leur diversité et des controverses qu'elles suscitent et permettent d'exprimer, veulent mettre au jour les mécanismes qui régissent le monde social. Elles construisent des outils conceptuels et s'adressent à l'entendement du lecteur. Différemment, le romancier parle d'économie en faisant le récit de vies singulières et en s'adressant à l'imagination et à l'émotion du lecteur. Que disent et peuvent dire Defoe, Dickens, Balzac ou Duras, en raison de leur art narratif, que ne disent pas et que ne peuvent pas dire Ricardo, Walras, Keynes ou Arrow en raison de la forme de leur science ? La question ainsi posée porte sur les limites de la pensée économique, comme science ou comme philosophie, et sur le pouvoir différent, peut-être plus large, de l'art du roman.

Cette question relative à la connaissance de l'écrivain, explorée en philosophie (Bouveresse 2008, Nussbaum 2010, Jullien 2017), sera discutée en économie sur le thème récurrent du malheur et de

l'échec : comment expliquer l'échec et le malheur persistants d'agents dont les actions visent le succès et le bonheur ? Si toute la pensée économique peut être lue comme un effort d'établir les conditions d'un bonheur collectif – qu'on l'appréhende comme accroissement des richesses, arrachement au règne de la nécessité, maximisation d'un bien-être social ou optimalité parétienne – les pensées économiques rencontrent-elles leur limite dans une incapacité à penser le malheur ? Tournées vers l'analyse des conditions du bonheur, parviennent-elles à rendre compte du malheur redouté ou vécu ?

L'usage de la littérature par les économistes ne doit pas se limiter à en extraire un vivier d'exemples qui illustreraient ou contesteraient les idées, concepts, hypothèses et résultats de la pensée théorique. Au-delà de cette fonction pédagogique ou décorative, les récits de la littérature informent aussi sur ce que les agents perçoivent des conditions dans lesquelles ils choisissent, des raisons de leurs échecs, des désirs ou des regrets qui les animent. Ces récits, en touchant la sensibilité du lecteur, l'amènent à percevoir ce qui est en jeu dans l'économie – la richesse, le travail, les choix – pour chacun et dans toute société. Alors, non seulement l'économie ne peut être l'affaire des seuls économistes qui seraient au mieux, comme l'espérait Keynes, les dentistes du monde social, mais sa compréhension exige d'eux d'entendre la parole de ceux qui en espèrent un bonheur et souffrent d'un malheur. En inventant cette parole, la littérature permet le partage des expériences singulières de l'économie. Il ne faut pas entendre ici l'affirmation que les économistes échoueraient à déployer leur intelligence sur les questions économiques, mais une interrogation : leur intelligence n'échoue-t-elle pas à appréhender ce que nous désirons ou redoutons, en matière de bonheur ou de malheur économique ? Faut-il, avec Proust, reconnaître l'infériorité de l'intelligence et considérer que « ce n'est qu'en dehors d'elle que l'écrivain peut ressaisir quelque chose de nos impressions, c'est-à-dire atteindre quelque chose de lui-même » ?

Chaque contribution attendue fera dialoguer un texte, un concept ou un auteur relevant de la pensée économique, avec une œuvre littéraire – romanesque ou théâtrale – sur les thèmes du bonheur et du malheur, du succès et de l'échec. On attendra une discussion de leurs évocations et explications dans le récit littéraire d'une part, à travers des concepts et des raisonnements économiques (défauts de rationalité, préférences incohérentes, existence ou absence de satiété, mécanismes et institutions économiques *etc.*) d'autre part. On fera apparaître comment les concepts abstraits et la connaissance logique des mécanismes qu'offre la pensée économique instruisent sur ce que vivent les personnages et que ressentent les lecteurs du récit, et, réciproquement, comment la symbolisation littéraire des notions générales dans des actions singulières et circonstanciées donne à voir ce qui échappe à la théorisation abstraite de l'économiste.

## **Bibliographie**

- Bouveresse Jacques, *La Connaissance de l'écrivain : sur la littérature, la vérité et la vie*, Agone, 2008.
- Ingrao Bruna, "Destructive Behaviour: Economics and Literature," *History of Economic Ideas*, Fabrizio Serra Editore, Pisa - Roma, 2006, vol. 14(1), p. 73-112.
- Jullien François, *Une seconde vie*, Grasset, 2017.
- McCloskey Deirdre N., *The Rhetoric of Economics*, University of Wisconsin Press, 1985 (1998)
- Nussbaum Martha, *Love's Knowledge : Essays on Philosophy and Literature*, New York, Oxford University Press, 1992, traduction française : *La connaissance de l'amour : Essais sur la philosophie et la littérature*, Paris, Cerf, 2010.
- Proust Marcel, *Contre Sainte-Beuve*, Bibliothèque de la Pléiade, Gallimard, 1971.

## Publication

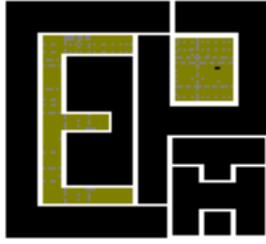
- Les propositions d'articles, en français ou en anglais, ne doivent pas excéder 10 000 mots et doivent être accompagnés d'un résumé (90 à 100 mots), de 4 à 6 mots-clés et de 1 à 4 référencements dans la classification du *Journal of Economic Literature*. Le titre, le résumé et les mots-clés doivent apparaître en français et en anglais (abstract and keywords).
- Les auteurs envoient leur proposition après l'avoir rendue anonyme, accompagnée, en pièce jointe séparée, d'un fichier indiquant leur nom, institution, titre et résumé de l'article, mots-clés et classification JEL, aux deux adresses suivantes : [cahiers\\_eco\\_po@laposte.net](mailto:cahiers_eco_po@laposte.net) et [claire.pignol@univ-paris1.fr](mailto:claire.pignol@univ-paris1.fr). Les auteurs sont invités à respecter les consignes accessibles sur le site de la revue : <http://www.cahiersdecopo.fr/fr/modalites-de-publication/>

- Comité scientifique du numéro

Nathalie Berta (Université de Reims), Laurie Bréban (Université Paris I), Bruna Ingrao (Università « la Sapienza » di Roma), Agnieszka Komorowska (Universität Mannheim), Laurent Le Maux (Université de Brest), Patrick Mardellat (Sciences-Po Lille), Annika Nickenig (Humboldt-Universität zu Berlin), Claire Pignol (Université Paris I), Christophe Reffait (Université de Picardie Jules Verne), Constantinos Repapis (Goldsmiths, University of London), Nicolas Rieucou (Université Paris 8), Nathalie Vanfasse (Université d'Aix-Marseille).

- Calendrier

- Envoi des contributions avant le 20 juillet 2022.
- Réponse des rapporteurs : 15 octobre 2022.
- Publication : mai 2023, éditions Hermann (<https://www.editions-hermann.fr/livre/9791037008336>) et Cairn (<https://www.cairn.info/revue-cahiers-d-economie-politique.htm>).



# CAHIERS D'ÉCONOMIE POLITIQUE

## PAPERS IN POLITICAL ECONOMY

### Call for papers

#### **Spécial issue of *Cahiers d'économie politique*/ *Papers in political economy***

A selection of papers from the panels on « economics and literature » in the **19<sup>th</sup> conference of the Charles Gide Society**, that will take place at University Paris I Panthéon-Sorbonne, 7th-9th of July 2022, will be published in the issue 83 of the *Cahiers d'économie politique*.

#### **Happiness and Unhappiness of the economic agent What Economists can learn from the Novel and the Theatre**

Over the past fifteen years or so, work has been developing at the crossroads of economics and literature. What has economic analysis contributed to –or what can it contribute to – the reading of literary texts on the one hand, and what can literary narratives and analyses bring to the economist on the other? In the wake of McCloskey, researches on the rhetoric of economics that mobilizes the tools of discourse analysis to study the narrative strategies at work in the demonstrations of economic theories, teaches us a great deal about economics – i.e. about the theoretical representations shared and discussed by economists. One question remains however: can literature also teach us about the real economy at work in our societies, in any society, and in the decision making of agents? What can it tell us about the real economy that might have been overlooked by economic theories? Economic thought, like literary discourses, professes to show and explain how the real economy works and its effects on agents. Whether in competition or complementary, blind to each other or informed by each other, the goal of this upcoming panels will be to combine these two types of knowledge, which differ in their objectives as well as in their form. Our hypothesis is twofold: on the one hand, we will assume that literary narratives carry knowledge about the economy that economic theories do not give access to; on the other hand, we will consider that this knowledge is of importance to economists.

Since the 18th century, economic theories, beyond their diversity and the controversies they generate and allow us to express, have sought to unveil the mechanisms that underlie the social world. They build conceptual tools and address the reader's understanding. In a different way, novelists talk about economics by narrating singular lives and addressing the reader's imagination and emotion. What do Defoe, Dickens, Balzac or Duras say and manage to say through their narrative art that Ricardo, Walras, Keynes or Arrow do not and cannot say, because of the form of their science? This question appertains to the limits of economic thought, as a science or as a philosophy – and to the different, and perhaps broader, power of the art of the novel.

This question regarding the knowledge of the writer, explored in philosophy (Bouveresse 2008, Nussbaum 2010, Jullien 2017), can be discussed in economics around the recurring theme of misfortune and failure: how can we explain the persistent failure and unhappiness of agents whose

actions aim at success and happiness? If all economic thought can be read as an effort to establish the conditions for collective happiness – whether it is understood as an increase in wealth, a break from the reign of necessity, the maximization of social welfare, or Pareto efficiency – does economic thought reach its limits in an inability to apprehend unhappiness? Does its propensity to focus on the analysis of the conditions of happiness, make it unable to account for misfortune, whether dreaded or experienced?

The use of literature by economists should not be limited to its use as a source of examples, which illustrate or challenge the ideas, concepts, hypotheses and results of theoretical thinking. Beyond this pedagogical or decorative function, literary narratives also inform us on the ways agents perceive the conditions that influence their choices, the reasons for their failures, and the desires or regrets that drive them. These stories, by moving the sensibility of the reader, lead him or her to perceive what is at stake in the economy – regarding wealth, work, or choices - for each individual and in any society. This is why the economy should not be the business of economists alone, who might be considered at best, as Keynes hoped, the dentists of the social world. Besides, its understanding requires that economists hear the words of those who yearn for happiness and suffer from misfortune. By inventing these words, literature allows for the sharing of singular experiences. This does not mean that economists fail to exert their intellect on economic issues but raises a question: doesn't their intelligence fail to grasp what we desire or fear, in terms of economic happiness or misfortune? Should we, as Proust did, recognize the inferiority of intelligence and consider that "only outside of it can the writer grasp something of our impressions, that is to say, reach something of himself"?

Each contribution to the panel will bring together a text, a concept or an author from the field of economic thought and a literary work – a novel or a play - on the themes of happiness and misfortune, success and failure. Contributors will be expected to discuss evocations and explanations of happiness and misfortune in literary narratives, with economic concepts and reasonings (failures in rationality, incoherent preferences, existence or absence of satiety, economic mechanisms and institutions, etc.) We will show how abstract concepts and the logical knowledge of mechanisms offered by economic thought can inform us on what fictional characters experience, and on how the readers of the narrative feel. Conversely, we will see how the literary treatment of general notions through singular and detailed actions can reveal things that elude the abstract theorization of economists.

## **Bibliography**

- Bouveresse Jacques, *La Connaissance de l'écrivain : sur la littérature, la vérité et la vie*, Agone, 2008.
- Ingrao Bruna, "Destructive Behaviour: Economics and Literature," *History of Economic Ideas*, Fabrizio Serra Editore, Pisa - Roma, 2006, vol. 14(1), p. 73-112.
- Jullien François, *Une seconde vie*, Grasset, 2017.
- McCloskey Deirdre N., *The Rhetoric of Economics*, University of Wisconsin Press, 1985 (1998)
- Nussbaum Martha, *Love's Knowledge: Essays on Philosophy and Literature*, New York, Oxford University Press, 1992.
- Proust Marcel, *By way of Sainte-Beuve*, Chatto & Windus, 1958.

## Publication

- Proposals for papers, in French or in English, should not exceed 10,000 words and should be accompanied by an abstract (90 to 100 words), 4 to 6 keywords and 1 to 4 references in the *Journal of Economic Literature* classification. The title, abstract and keywords must appear in French and English.
- Authors should send their proposal, after having made it anonymous, with a separate attachment indicating their name, institution, title and abstract of the article, keywords and JEL classification, to the following two addresses: [cahiers\\_eco\\_po@laposte.net](mailto:cahiers_eco_po@laposte.net) and [claire.pignol@univ-paris1.fr](mailto:claire.pignol@univ-paris1.fr). Authors are invited to follow the guidelines available on the journal's website: <http://www.cahiersdecopo.fr/en/modalites-de-publication/>

- Scientific committee of the issue

Nathalie Berta (Université de Reims), Laurie Bréban (Université Paris I), Bruna Ingrao (Università « la Sapienza » di Roma), Agnieszka Komorowska (Universität Mannheim), Laurent Le Maux (Université de Brest), Patrick Mardellat (Sciences-Po Lille), Annika Nickenig (Humboldt-Universität zu Berlin), Claire Pignol (Université Paris I), Christophe Reffait (Université de Picardie Jules Verne), Constantinos Repapis (Goldsmiths, University of London), Nicolas Rieucan (Université Paris 8), Nathalie Vanfasse (Université d'Aix-Marseille).

- Important dates

- Submission of contributions by July 20, 2022.
- Referees's answers : October 15, 2022.
- Publication: May 2023, Hermann and Cairn editions (<https://www.editions-hermann.fr/livre/9791037008336> ; <https://www.cairn.info/revue-cahiers-d-economie-politique.htm>).